

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1876

XVIII. Lettre d'un Officier prussien.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582)

d'un régiment d'infanterie fut envoyé avec un bataillon de son régiment et 600 hussards. Il a non seulement nettoyé le pays, mais il est aussi entré dans Namslau que les Croates et Talpatch qui y étoient en garnison avoient abandonné. On y a trouvé une bonne provision de farine, seigle et foin avec 8000 rations de pain. Si les ennemis avoient fait un coup pareil, vous trouveriez dans toutes les gazettes, qu'ils nous eussent enlevé notre principal magasin. On n'en parle presque point ici. Je suis etc.

XVIII.

Lettre d'un Officier prussien.¹⁾

du camp de Streelen le 9 aout 1741.

Je vous ai mandé, que nous attendions 2 régiments de hussards et 10 escadrons de dragons. Ceux-ci nous joindront la semaine qui vient, et les hussards sont arrivés aujourd'hui. Le régiment de Bronickowsky est tout ce qu'on peut voir de beau et de bon dans cette sorte de milice, ce sont tous des gens de service bien montés et bien en ordre.

Le régiment de Bandemer est un peu défiguré par un échec qu'il a reçu chemin faisant. Voici le fait. Il prit sa route de l'autre côté de l'Oder, et il fit halte au couvent de Leubus, pour faire payer à ces contrées les arrérages des contributions. Un gros détachement de hussards autrichiens de 1500 à 2000 chevaux, après avoir côtoyé les montagnes de Bohême, s'étoit glissé entre Schweidnitz, Liegnitz et Parchwitz jusque sur les bords de la rivière, pour troubler la navigation, et pour enlever ce qu'ils pourroient sur le grand chemin de Glogau à Breslau. Ils trouvèrent dans un village nommé Maltsh un amas de 4 a 500 quintaux de farine et une centaine de tonneaux de sel aussi bien que 6 barques chargées d'avoine et de foin. Le tout appartenoit à un de nos entrepreneurs. Vous jugez bien, qu'ils ne tardèrent pas d'en faire le dégât. Le Colonel Bandemer en fut informé. Il fit dans l'instant passer la rivière à 2 capitaines avec

¹⁾ Die Ueberschrift nur in den Drucken.

Handschriftlich 1. Concept von Oberst v. Goltz mit einigen im Schreiben gemachten Correcturen. 2. Abschrift von Schreibers Hand.

Gedruckt in der Nüdigerschen Zeitung vom 24. Aug. (in der Haudejschen fehlt dieser Bericht) im Journal de Berlin (No. XLVI. der, wie es scheint, letzten Nummer die erschienen ist).

200 chevaux avec ordre d'attaquer l'ennemi croyant apparemment qu'il n'y eût que les 300 ou 400 qui avoient paru dans le village. Les hussards autrichiens s'enfuirent en lâchant en même tems aux nôtres un faux espion, avec avis, que leurs chevaux étoient rendus, qu'ils étoient embarrassés de quantité de charriots, bref qu'on auroit bon marché. Nos capitaines par imprudence autant que par bravoure les poursuivirent, mais à peine avoient-ils passé une petite hauteur à 3000 pas du village, qu'ils se virent enveloppés de tous côtés par 16 ou 18 escadrons. Ils prirent d'abord la résolution de s'ouvrir un chemin le sabre à la main, et effectivement ils y réussirent, mais cela ne pouvoit les sauver, puisque la rivière leur coupoit la retraite. Il y en eut près de 60 de sabrés, une vingtaine voulant se sauver à la nage ont été noïés et le reste a été pris à un officier près, avec 42 hommes, qui se sont fait jour une seconde fois, et ont repassé la rivière heureusement à une lieue du champ de bataille. Nous ne savons pas précisément combien les ennemis peuvent avoir perdu. C'est un coup qui leur a réussi, mais ce sera à charge de revanche.

Vous voyez bien, que c'est la faute du colonel d'avoir fait passer la rivière en bateaux à si peu de monde, sans connoître les forces de l'ennemi, et une autre faute à nos jeunes officiers d'avoir donné tête baissée dans le panneau, sans avoir fait reconnoître le terrain.

Les ennemis ont été plus sages dans une autre occasion.¹⁾ Ils avoient un poste de 7 à 800 Talpatsch avec autant de hussards dans l'abbaye de Henrichau à 2 lieues d'ici. Le Roy y envoya il y a 5 ou 6 jours²⁾ 2 bataillons avec quelques escadrons pour les débusquer, mais ils eurent l'esprit de s'enfuir dans les montagnes au plus vite à une douzaine près dont nos hussards se saisirent. Nos gens y sont encore et y mangent les vivres et les fourrages que les Autrichiens avoient amassés.

1) dans une autre occasion ist von Goltz nachträglich am Rande zugefügt.

2) so corrigirt Goltz für quelques jours.